



Communiqué de presse

Rapport 2018 de l'Observatoire des sous-munitions Les États doivent éradiquer les armes à sous-munitions

Montréal, le 30 août 2018. Publié aujourd'hui, [le rapport 2018 de l'Observatoire des sous-munitions](#) rend compte de nouvelles attaques utilisant des armes à sous-munitions en Syrie et au Yémen en 2017. HI déplore qu'au moins 289 personnes aient encore été tuées ou blessées par ces armes l'année dernière dans 8 pays et deux territoires. Un chiffre moindre qu'en 2016, certes, mais qui reste toujours aussi inacceptable. 99 % des victimes étaient des civils. La conférence des Etats parties à la Convention d'Oslo qui interdit les armes à sous-munitions se tient du 3 au 5 septembre à Genève : HI appelle les Etats à appliquer le droit international et à faire pression sur les belligérants pour qu'ils cessent d'utiliser cette arme indiscriminée. Alors que 120 Etats en sont déjà signataires, les autres doivent rapidement accéder à la Convention dont l'objectif final est d'éradiquer cette arme barbare.

- [Le rapport 2018 de l'Observatoire des sous-munitions](#) dresse le bilan de l'application de la Convention d'Oslo qui interdit l'emploi, la production, le transfert et le stockage des armes à sous-munitions sur la période allant de janvier à décembre 2017. Le rapport couvre également l'année 2018 jusqu'au mois d'août quand l'information est disponible.
- En 2017, les armes à sous-munitions ont continué de tuer et de blesser des civils : l'Observatoire a enregistré **289 nouvelles victimes d'armes à sous-munitions en 2017** - victimes soit d'attaques utilisant ces armes, soit de restes d'armes à sous-munitions ; **99 % d'entre elles étaient des civils**. Même s'il s'agit d'une **diminution importante par rapport à 2016** (971 victimes recensées), c'est un bilan qui reste très préoccupant. D'une part, ce chiffre est vraisemblablement sous-estimé, et d'autre part, cette baisse intervient après plusieurs années marquées par de très lourds bilans liés aux attaques utilisant des armes à sous-munitions en Syrie : 36 attaques ont été recensées en Syrie entre juillet 2017 et juin 2018, contre 238 attaques entre août 2016 et juillet 2017. En dépit de cette relative accalmie dans l'horreur, c'est en Syrie qu'ont été recensées 65 % des nouvelles victimes en 2017.
- L'utilisation des armes à sous-munitions est continue en Syrie depuis mi-2012 : au moins **600 attaques au moyen d'armes à sous-munitions** ont eu lieu dans le pays entre juillet 2012 et juillet 2017, **causant 77 % des victimes recensées dans le monde**. Le Yémen est le deuxième pays où des victimes d'attaques avec des armes à sous-munitions ont été enregistrées en 2017 (26). Jusqu'à 40 % de ces armes n'explosant pas à l'impact, les sous-munitions deviennent aussi dangereuses que des mines antipersonnel.
- En 2017, les victimes des restes non-explosés d'armes à sous-munitions ont été enregistrées dans 8 pays et deux zones : Cambodge, Irak, Laos, Liban, Serbie, Syrie, Vietnam, Yémen, ainsi que le Nagorno-Karabakh et le Sahara occidental. Un tiers des accidents recensés en 2017 ont eu lieu au Laos (32 victimes), pays le plus contaminé au monde par les sous-munitions. **Les enfants représentent 62 % des victimes des restes des armes à sous-munitions.**

- **Citation 1** : « HI appelle les belligérants à stopper immédiatement toute utilisation de sous-munitions. Elle appelle également les Etats à faire pression sur les pays qui utilisent des sous-munitions afin que ceux-ci cessent de telles pratiques. Toute nouvelle utilisation doit être fermement et systématiquement condamnée. Nous ne devons montrer aucune tolérance à l'égard de ces armes barbares. Nos observations sur le terrain ont montré combien elles étaient dangereuses pour les civils à court et long termes. »
- **Citation 2** : « La guerre doit obéir à des règles et la Convention d'Oslo en fait partie. Tout doit être mis en œuvre pour qu'elle soit respectée et qu'à terme les armes à sous-munitions soient éradiquées des théâtres de conflit. Les Etats doivent défendre et appliquer la Convention d'Oslo, tout comme celle d'Ottawa contre les mines antipersonnel, ainsi que l'ensemble des autres textes relevant du Droit International Humanitaire. »
- **Citation 3** : «La Convention d'Oslo a permis d'énormes avancées dans la protection des civils contre le fléau des armes à sous-munitions : les stocks existants sont détruits, chaque année, des surfaces significatives de terres contaminées sont dépolluées, ces armes sont de plus en plus stigmatisées. Mais il est inacceptable que plusieurs centaines de civils continuent d'en être victimes chaque année. Les Etats qui ne sont pas encore membres de la Convention d'Oslo doivent rapidement y accéder pour qu'elle devienne une norme internationale incontournable et que l'objectif de l'éradication totale de ces armes barbares soit atteint. »
- Depuis l'entrée en vigueur de la Convention le 1^{er} août 2010, **35 Etats parties ont détruit 1,4 million de stocks d'armes à sous-munitions, soit 177 millions de sous-munitions.** Cela représente 99 % de toutes les armes à sous-munitions déclarées par les Etats parties.
- En 2017, **93 km²** (deux fois la capitale du Luxembourg) **ont été déminés et 153 000 sous-munitions ont été sécurisées et détruites.** Au total, **26 Etats et trois territoires sont contaminés par les restes de sous-munitions dans le monde.**

Les armes à sous-munitions sont des armes composées d'un conteneur regroupant jusqu'à plusieurs centaines de mini-bombes appelées sous-munitions. Conçues pour être dispersées sur de larges surfaces, **elles atteignent inévitablement des zones civiles. Jusqu'à 30 % (voire 40 %) d'entre elles n'explorent pas à l'impact.** Comme les mines antipersonnel, elles peuvent être déclenchées au moindre contact, **tuant et mutilant pendant et après les conflits.** En n'opérant aucune distinction entre personnes et biens civils et cibles militaires, les armes à sous-munitions violent les règles du droit international humanitaire.

La Convention d'Oslo interdit l'utilisation, le stockage, le transfert, la production et la vente de sous-munitions a été ouverte à signature en décembre 2008. Actuellement, 120 pays sont signataires de cette convention.

À propos de HI

HI est une association de solidarité internationale indépendante qui intervient depuis 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, HI a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. HI est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la Paix en 1997 et lauréate du prix Conrad N. Hilton 2011. HI agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.